

UN NOUVEAU CAP POUR L'ÉCOSYSTÈME DES START-UP

Un peu plus de trois années après son lancement, la dynamique French Tech a donné plus de visibilité à la communauté des start-up. « Une nouvelle phase s'ouvre pour la French Tech » a déclaré le secrétaire d'Etat en charge des questions numériques lors du salon VivaTech fin mai à Paris. Le gouvernement y a annoncé son plan de bataille après avoir consulté les entreprises pendant plusieurs mois. Au menu, des démarches d'expérimentation facilitées, une augmentation du seuil des marchés publics, la création d'un CAC40 des start-up (Next40) et 70 millions d'euros d'aides par an destinés aux entreprises des « deep tech ».

Dans le même temps à Nantes, le Web2day fête sa dixième édition et la Nantes Tech soufflera sa 4^{ème} bougie à la fin de l'année. La Cantine Numérique a investi ses nouveaux locaux sur l'Île de Nantes et le projet des Halles prend forme. Les dispositifs et structures d'accompagnement dédiés aux jeunes pousses se sont multipliés ces deux dernières années et on dénombre aujourd'hui 271 start-up et 16 scale-up en Loire-Atlantique. L'entrepreneuriat innovant comporte une part de risque et d'incertitude qui pousse les porteurs de projets à changer de stratégie, à pivoter et pour certains à abandonner. Parmi les 240 entreprises identifiées en 2017, 6 ont cessé leurs activités au cours de l'année.

Comment évolue la dynamique start-up à Nantes ? Quels sont les nouveaux enjeux pour l'écosystème nantais ? Cette synthèse propose un point d'étape sur l'écosystème des start-up nantaises, près de trois ans après la labellisation French Tech et à l'aube de la livraison du projet des anciennes Halles Alstom.

Chiffres clés

271 start-up
en Loire-Atlantique au 31 mars 2018

16 scale-up en Loire-Atlantique
ex start-up qui compte aujourd'hui plus de 20 salariés

85 % des start-up du département
sont localisées à Nantes Métropole

51 start-up actives au sein de l'écosystème
nantais ont leur siège hors du département

30 nouvelles créations de
start-up depuis le 31 mars 2017

6 start-up ont cessé leurs activités entre le 31 mars
2017 et le 31 mars 2018

3 nouveaux incubateurs ou accélérateurs



UNE ANNÉE DANS LE RÉTROVISEUR

UN CONTEXTE GÉNÉRAL DE HAUSSE DES ENTREPRISES

Les créations d'entreprises ont été en 2017 à leur plus haut niveau en France depuis 2010¹. Sur la métropole nantaise, la dynamique entrepreneuriale s'est accélérée avec une hausse des créations de +17% en 2 ans². Cette progression porte toutefois pour près de 60% sur des activités de livraison de colis et de transport de passagers³. La hausse des créations d'entreprises dans la métropole nantaise se matérialise donc en partie par la multiplication des livreurs à vélo et des véhicules de transport avec chauffeur, en grande majorité micro-entrepreneurs. L'accroissement du volume de création d'entreprises doit donc être relativisée même si elle reste bien réelle. Cette hausse générale des créations est-elle accompagnée d'une dynamique plus importante de l'entrepreneuriat innovant ?

UN RALENTISSEMENT DES CRÉATIONS DE START-UP

On comptait 33 créations de start-up en 2014-2015, 50 en 2015-2016 comme en 2016-2017⁴. L'engouement autour de la labellisation Nantes Tech et l'émergence des structures et dispositifs d'accompagnement à l'entrepreneuriat ont permis de mettre en lumière un vivier de start-up existant mais aussi d'attirer des porteurs de projets⁵. L'année 2017-2018 marque néanmoins un ralentissement des créations avec 30 entreprises enregistrées. Trois hypothèses peuvent expliquer ce repli :

- ❶ La labellisation Nantes Tech fin 2014 a favorisé l'éclosion de projets d'entrepreneuriat déjà identifiés et en gestation. L'entrepreneuriat innovant revient aujourd'hui à un niveau d'équilibre.
- ❷ Avec l'appui des structures et dispositifs d'accompagnement, les entrepreneurs favorisent les tests usagers et la mise à l'épreuve de leurs solutions avant d'officialiser leur projet de création de société qui intervient plus en aval.
- ❸ Les structures d'accompagnement captent des projets issus d'autres départements. 51 entreprises identifiées pour leur participation à l'écosystème nantais⁶ ont leur siège hors de la Loire-Atlantique, toutes années de création confondues. On en compte seulement 5 en 2017-2018, ce qui n'est pas suffisant pour expliquer ce ralentissement.

UN ÉCOSYSTÈME ENCORE EN STRUCTURATION

Après deux années de multiplication des dispositifs publics comme privés de soutien aux entrepreneurs, l'écosystème des start-up s'est encore étoffé avec trois nouveaux venus en 2017-2018 : l'accélérateur Axandus par Sercel dédié à la mécatronique et aux objets connectés ; l'incubateur Novapuls par Sodero Gestion ; l'incubateur NM Cube dédié aux nouveaux médias et piloté par Ouest Medialab. Les dispositifs lancés au printemps 2017, Maia Mater et Imagination Machine, se préparent à accompagner leur seconde promotion d'entrepreneurs. Le Village by CA Atlantique-Vendée a fêté sa première année d'existence autour de 22 start-up accompagnées. 28 start-up ont suivi le programme ADN Booster depuis janvier 2017.

Le ralentissement des créations d'entreprises innovantes a une conséquence sur cet écosystème grandissant : l'intensification de la concurrence sur l'accompagnement des start-up entre les incubateurs, accélérateurs et autres dispositifs assimilés. Ainsi, plusieurs start-up nantaises ont fait l'expérience de différents dispositifs d'accompagnement dont les offres sont proches. Cette situation peut créer un effet d'aubaine pour les porteurs de projets et nuire à la lisibilité du parcours de l'entrepreneuriat innovant.

Les dispositifs non spécialisés accueillent majoritairement des entreprises nantaises ou initialement créées dans les départements limitrophes. Les dispositifs thématiques captent des projets plus éloignés géographiquement, notamment en provenance de région parisienne. Nantes est aujourd'hui une ville d'accueil pour les entrepreneurs au sein de l'écosystème de la French Tech. La dimension de l'attractivité ne doit cependant pas prendre le pas sur la nécessité de faire émerger des projets issus du territoire nantais. Un déséquilibre entre l'accueil de projets exogènes et l'accompagnement de projets endogènes au territoire constituerait un facteur de fragilité par la Tech nantaise.

1 Insee, Les créations d'entreprises en 2017, janvier 2018.
 2 7 600 créations d'établissements en 2017 contre environ 6 500 en 2015 et 2014. Source : Insee Crets 2017
 3 Auran, Comment les plateformes intègrent-elles l'économie nantaise ?, décembre 2017.
 4 Au 31 mars de chaque année.
 5 Auran, L'accélération du phénomène start-up à Nantes, juin 2017.
 6 En intégrant des dispositifs ou structures d'accompagnement nantais.

UNE NOUVELLE TRAJECTOIRE POUR L'ÉCOSYSTEME NANTAIS

FAIRE ÉMERGER ET GRANDIR LES PÉPITES

Réussir la transformation d'un maximum de start-up en scale-up constitue un axe majeur de la stratégie nationale en matière d'innovation. Les scale-up représentent près de 60 % de l'emploi des entreprises de la Tech nantaise et elles ont à nouveau montré des signes positifs de développement depuis 2017. Les entreprises nantaises ont enregistré des levées de fonds records avec 96 millions d'euros en 2017 sur 31 opérations⁷. Horama, Akeneo, Sparklane, EP, QOS Energy ou encore Kiwatch, ont chacune réalisé des levées de fonds de plus de 3 millions d'euros en 2017. iAdvize a annoncé en mars 2018 une levée de fonds de 32 millions d'euros et prévoit de recruter 120 salariés d'ici à fin 2018, dont 65 % seront localisés au siège à Nantes.

En complément des levées de fonds, les pépites nantaises ont aussi su se montrer dans les plus grands événements start-up. L'application Appelles, destinée à faire reculer les violences faites aux femmes, a ainsi été présentée au dernier Consumer Electronics Show⁸ de Las Vegas. Après MyScript et son application de reconnaissance d'écriture manuscrite Nebo, la société Vel'co s'est aussi distinguée au CES de Las Vegas en remportant le prix « Smart City ». Vel'co conçoit la Wink Bar, un guidon intelligent et connecté avec un smartphone permettant le guidage GPS et la géolocalisation contre le vol. L'entreprise Sterblue, incubée à l'IMT Atlantique de Nantes, a récemment été lauréate de l'accélérateur international des start-up de l'énergie, Free Electrons⁹. Sterblue propose une solution permettant d'automatiser les inspections industrielles par drone d'éoliennes, de réseaux électriques et de clôtures.

Ces entreprises connaissent un développement rapide et font face à des problématiques de recrutement. Les pépites de la Tech de l'Ouest ont d'ailleurs récemment mené une action pour dénicher des talents dans la capitale¹⁰.

7 Source : La Cantine Numérique.

8 Consumer Electronics Show (CES) : salon consacré à l'innovation technologique en électronique grand public

9 <http://www.freetheelectron.com/>

10 <http://rueeverslouest.fr/>

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LA RECHERCHE EN PREMIÈRE LIGNE DANS LES « DEEP TECH »

Après l'essor du collaboratif et des visions élargies de l'innovation, la technologie revient sur le devant de la scène. Les « Deep Tech »¹¹ captent aujourd'hui l'attention des décideurs publics. L'Etat devrait consacrer 70 millions d'euros par an exclusivement aux start-up de la « deep tech », soit un tiers du fond pour l'industrie et l'innovation annoncé par le Premier Ministre. Les projets issus ou liés à l'enseignement supérieur et la recherche sont en première ligne dans ces domaines à forte intensité technologique.

7 projets d'entreprises de la métropole nantaise ont été sélectionnés dans le cadre du concours iLab¹², dédié à l'entrepreneuriat issu de la recherche, entre 2011 et 2015. Parmi ceux-ci, les sociétés Inflectis bioscience ou Innosea qui comptent aujourd'hui plus de 20 salariés. Sur les 50 projets lauréats depuis 1999, 38 sont des entreprises encore actives en 2017 et elles représentent plus de 250 emplois. Plus récemment, l'entreprise Goliver a reçu en 2016 le grand prix du jury et les start-up DeepColor et Akryvia ont été lauréats de la dernière édition.

Enfin, dans le champ de la formation, 8 projets d'étudiants nantais ont été lauréats du prix national PEPITE¹³ depuis 2014, dont 4 en 2017. Parmi ces projets, 7 sont des entreprises encore actives aujourd'hui dont 2 sont établies en dehors de l'académie nantaise. Les entreprises Meyko, Zephyr et Boree ou encore Vel'co ont notamment été accompagnées à travers ce dispositif. Nantes se place en 9^{ème} position des académies françaises pour le nombre de projets lauréats avec Bordeaux, Nancy-Metz, Montpellier et derrière Rennes, Lille et Strasbourg.

11 Start-up qui proposent des produits ou des services sur la base d'innovations de rupture : intelligence artificielle, blockchain, calcul intensif, systèmes de communication...

12 Concours national d'aide à la création d'entreprises de technologies innovantes.

13 Dispositif de soutien à la création d'entreprises innovantes par les étudiants et jeunes diplômés.

Nantes en pointe dans les PropTech ?

Les PropTech, pour « property technology », désignent les applications des nouvelles technologies au domaine de l'immobilier. De nombreuses entreprises émergent sur ce créneau, au premier rang desquelles l'inévitable AirBnB. Au-delà de la location de biens entre particuliers, les solutions innovantes s'adressent aujourd'hui à tous les acteurs des filières de l'immobilier : construction, banque-assurance, bailleurs, promoteurs... Nantes compte plusieurs start-up dans ces domaines (Kadran, Take a desk, Bloc in Bloc, Immodvisor ou Artivisor) dont certaines se sont récemment installées dans l'immeuble Unik, sur les 2 500 m² loués par la scale-up nantaise EP. EP a d'ailleurs récemment racheté et intégré la plateforme d'enchères immobilières Kadran.

CONCLUSIONS & ENJEUX

Après deux années d'effervescence autour de la dynamique Nantes Tech, la création d'entreprises innovantes est en ralentissement.

Pour éviter la concurrence interne et renforcer l'attractivité globale de l'écosystème nantais, le parcours d'accompagnement des start-up doit être clarifié. La mobilisation par les entreprises de tous les dispositifs d'accompagnement disponibles peut participer à l'amélioration de leurs projets, mais cela témoigne aussi de la rareté de la ressource « start-up ». Le dispositif local, sa lisibilité, sa diversité et la complémentarité entre les offres, constituent des points majeurs pour l'attractivité de l'écosystème nantais, tant pour capter que pour ancrer des projets d'entrepreneuriat.

Les entrepreneurs sont mobiles et le contexte concurrentiel ne se limite pas à l'échelle de la métropole nantaise. Les porteurs de projets locaux sont aussi courtisés par les dispositifs d'accompagnements parisiens et au-delà. Dans un contexte de concurrence nationale entre les écosystèmes territoriaux, Nantes doit rester un point d'ancrage pour les projets régionaux.

L'écosystème nantais compte des scale-up reconnues à l'échelle nationale et doit être en capacité de les valoriser au travers des nouvelles actions de l'Etat et à l'échelle internationale. L'enjeu des ressources humaines est prégnant pour le développement de ces entreprises.

Enfin, il est essentiel de maintenir les efforts favorisant le ressourcement local en projets innovants. La dimension technologique fait son retour dans les discours et l'enseignement supérieur et la recherche doivent permettre à l'écosystème nantais de saisir les opportunités liées à la vague des « deep tech ». La recherche fondamentale et les formations de haut niveau seront des atouts fondamentaux pour susciter de nouvelles vocations entrepreneuriales et accompagner les porteurs de projets.

DÉFINITIONS

Accélérateur : Dérivé d'incubateur, disposant d'un modèle de candidature ouverte et proposant des aides aux entrepreneurs (idée, constitution d'équipes, financement, mentorat, formation, international...) et des événements pour une période déterminée.

Deep Tech : Les start-up DeepTech sont basées sur des innovations de rupture et des avancées technologiques et scientifiques majeures. Elles s'appuient sur des technologies complexes qui nécessitent un temps de R-D particulièrement long (Source : lafrenchtech.com)

French Tech : Réseau regroupant tous les acteurs de l'écosystème des start-up françaises, la French Tech est née en 2013 d'une initiative de l'Etat. À la fois label et communauté, la French Tech vise à promouvoir le développement et l'innovation des start-up tricolores.

Incubateur : Structure d'accompagnement de projets de création d'entreprise. L'incubateur peut apporter un appui en termes d'hébergement, de conseil et de financement, lors des premières étapes de la vie de l'entreprise.

Start-up : Jeune entreprise innovante, qui fait généralement preuve d'un important potentiel de croissance. On considère ici qu'une start-up compte moins de 20 salariés et a été créée il y a moins de 5 ans.

Scale-up : Entreprise qui a identifié son produit / marché et a obtenu des résultats commerciaux notables. On considère ici qu'une scale-up compte plus de 20 salariés.

POUR ALLER PLUS LOIN

Auran, L'accélération du phénomène start-up à Nantes, juin 2017.

Auran, Comment les plateformes intègrent-elles l'économie nantaise ?, décembre 2017.

EY, France Digitale, La performance économique et sociale des start-up numériques en France, septembre 2017.

La French Tech, Horizon 2022, de l'éclosion à l'envol, mai 2018.

Premier Ministre, Secrétariat d'Etat chargé du numérique, Actions startups 2018, mai 2018.

Benjamin Zimmerman, Nicolas Menet, Start-up, arrêtons la mascarade, Dunod, février 2018.

Dossier piloté par Thomas Biancu (Chef de projet) avec l'appui de l'équipe de l'Auran - Merci à : Franz Jarry (ADN'Ouest), Murielle Manin (Atlantic2020), Corinne Marchand (Nantes Métropole), Adrien Poggetti (La Cantine et Nantes Tech), Raphaël Suire (IAE Nantes)

Pour aller plus loin